

Sortie sur le Tenu 23 janvier 2015

St Même-le-Tenu, 9h25. Ils sont cinq. Comme les quatre ~~moustiquaires~~ mousquetaires. Cinq « warriors » que les conditions hivernales n'ont pu arrêter. Bon, pour être honnête, disons quatre et demi. Rataplume, une guibole dans le sac, est certes présent mais a décidé de ne pas s'emboîter dans un kayak de peur de ne pouvoir en ressortir sans le secours d'une équipe de désincarcération. Ça lui ~~trou~~ l'e..., l'ennuie beaucoup mais il lui faut être raisonnable, la bande des quatre le retrouvera au moment du pique-nique. Pour le joindre, pas de problème, il a son portable (*Non, Maurice, on ne rit pas ! Enfin pas encore!*)

Une petite photo de groupe pour immortaliser le moment et la portée de Rats embarque.



Durant la semaine, les dames de la télé qui annoncent la météo ont été plutôt pessimistes. Vous ne voyez pas de qui on parle ? Ben si, vous savez bien ... les madames qui ont dû signer un contrat sans bien le lire. Contrat qui stipulait qu'elles seraient fringuées chaque soir, ou presque, de façon différente par des couturiers qui doivent abuser de la cocaïne. Bref ... Eh bien, ces dames, elles ont prédit de la flotte !

Oui mais !!!! C'était compter sans notre Grand Gourou Météo (*qui est capable de nous balancer une tornade sur le museau à la prochaine sortie, si on ne parle pas de ses compétences dans cette chronique*). Grâce lui soit rendue (comme l'a, en vain, espéré longtemps le Prince Rainier) ! Il est bien plus fort qu'elles et presque toujours mieux fringué, quand il n'est pas carrément sapé comme un prince.

Ah le bougre, il n'a pas fini de consulter son ostéo ! Quand on pense aux moulinets, sauts périlleux carpés, saltos arrière avec double vrille et autres gestes incantatoires exécutés par notre maître pour que nous ayons un temps agréable, on se dit que son pauvre corps a probablement été mis à rude épreuve !

C'est donc sous un soleil timide mais bien présent, après dissipation des brumes matinales, que se passe la première partie du parcours. Le courant et l'absence de vent aidant, font que les quatre payeurs atteignent Port Faissant avant l'heure prévue. Comme convenu, Rataplume est là. Il a bien reçu les messages téléphoniques qu'on lui a envoyés. (*Et c'est à ce moment-là que Maurice s'étrangle ! Je veux dire au moment où il lit ces lignes*).

Eh oui, on peut le comprendre. Parce qu'en vérité, faire confiance au portable de Rataplume c'est un peu comme compter sur la virginité des pensionnaires de feu Madame Claude. Et l'animal, c'est trois quarts d'heure après le débarquement qu'il arrive, en fait.

Bon, pour se faire pardonner il a apporté son barbecue des familles, du papier , du bois sec et du charbon de bois. Sans compter ce qu'il a promis, le matin-même à ses compagnons : des bananes flambées au rhum. *(Et c'est là que Maurice qui se remettait à peine, suffoque derechef à la lecture de ce compte rendu)*. Car ... eh oui, ou plutôt eh non ... point de bananes dans le sac de l'écrivain ! Les a oubliées le ouistiti !!



Cela dit pas de danger de mourir d'inanition. Comme d'habitude, le manger et le boire ne font pas défaut.

On allume le feu. Bientôt une douce chaleur *(expression poétique)* s'élève du vieux ballon d'eau chaude entarté, récupéré à la décharge *(vision moins poétique)* qui tient lieu de barbecue.

On s'envoie un petit coup d'apéro derrière la cravate et les choses sérieuses peuvent commencer.



Toute bonne chose ayant une fin, y compris la faim, il faut plier les gaules et penser à repartir. Après le traditionnel appel à Martine *(qui, selon nos informateurs serait partie prendre l'apéro chez les voisins ... mais ceci ne nous regarde pas)*, Maurice rejoint son embarcation. Ses amis font de même et c'est parti pour St Mars de Coutais où le véhicule de Vân est garé depuis le matin.





A l'occasion de ce nouveau départ, Christelle toujours à la pointe de l'innovation, sort son portable qui, outre ses fonctions de machine à laver, appareil à lacer les godasses et distributeur de plats cuisinés peut aussi servir de voile pour kayak. (*non, là, j'déconne! Faut pas croire tout ce que j'raconte !*)

Cela dit, la voile est là et on doit bien convenir que, s'il y avait du vent, elle fonctionnerait parfaitement !

Une heure et demi plus tard, c'est l'arrivée au port de St Mars de Coutais. La récente montée des eaux a causé le naufrage de nombreuses embarcations présentes, attachées trop court par leurs propriétaires ou (et) remplies comme des baignoires par l'eau tombée du ciel.

La petite troupe se prépare alors à quitter les lieux. Chacun a sa technique pour hisser son kayak sur le toit de sa bagnole. Alain nous en fait la brillante démonstration. Vient ensuite le tour de Vân qui sidère Maurice en lui expliquant comment, du haut de ses quarante-cinq kilos toute mouillée, elle parvient à positionner son esquif sur la galerie de son véhicule. C'est un ingénieux dispositif composé de tasseaux, de tourillons et de coudes en PVC qui lui permet cet exploit. L'ensemble plié ressemble à un meuble en kit Ikéa mais sans la notice de montage ! Déjà qu'avec, on n'est pas dans la m..... !!!



Après étude de l'engin, les Rats lui trouve une fonction supplémentaire : On suggère à Rataplume de l'utiliser comme téléphone portable. Pourtant très au fait des nouvelles technologies (*si, si, on y croit tous!*) ce modèle lui posera sans aucun doute moins de misères que celui qu'il possède actuellement.

Evidemment, le bignz en question présente quelques problèmes de portée et d'encombrement. Mais quelle facilité d'utilisation !



Après une bonne boisson chaude prise à Bouaye, Rates et Rats se donnent RV le 27 février prochain.